

Microfinance et promotion de l'entrepreneuriat des Petites et Moyennes Entreprises dans la province du Tanganyika en RD Congo

Microfinance and promotion of Small and Medium Enterprise Entrepreneurship in the province of Tanganyika in DR Congo

NGONGO MPOSHI François

Enseignant chercheur FSEG à l'Université de Kalemie RD Congo,
Doctorant Université d'Abomey Calavi
Laboratoire de recherche sur les performances et Développement des organisations du Bénin

BATIBUHA LOLESIA Jean-Paul

Apprenant en Master sciences économiques à l'Université officielle de BUKAVU en RDC
Laboratoire de recherche sur les entreprises et Développement des organisations (LAEDO)

NKULU KITENGE Alexis

Apprenant en Master sciences économiques à l'Université officielle de BUKAVU en RDC
Laboratoire de recherche sur les entreprises et Développement des organisations (LAEDO)

CHANHOUN Maxime José

Professeur Enseignant chercheur
Faculté des sciences Economiques et de Gestion
Université d'Abomey Calavi
Laboratoire de recherche sur les performances et Développement des organisations du Bénin

Date de soumission : 31/01/2025

Date d'acceptation : 08/03/2025

Pour citer cet article :

NGONGO MPOSHI. F. & AL (2025) « Microfinance et promotion de l'entrepreneuriat des Petites et Moyennes
Entreprises dans la province du Tanganyika en RD Congo ». Revue française d'économie et de gestion « Volume
6 : Numéro 3 » pp : 190- 212.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons
Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'Objectif de ce papier consiste à analyser l'effet de la microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat dans les petites et moyennes entreprises en RD Congo. Pour analyser les données et ressortir nos résultats de cette présente recherche, nous nous sommes appuyées sur la démarche épistémologique positivisme couplé avec la méthode quantitative. Les données de cette étude ont été récoltées grâce à un questionnaire d'enquête, auprès de soixante-trois (63) personnes des différentes institutions de microfinance et des petites et moyennes entreprises en RD Congo qui ont été enquêtées, pour évaluer si les conditions d'octroi des crédits favoriseraient l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises dans la province du Tanganyika en RD Congo. Les données d'enquêtes collectées dans cette étude, ont fait l'objet d'une analyse descriptive à l'aide du logiciel STATA 17. Il découle de nos investigations effectuées que la microfinance aurait un effet positif sur la promotion de l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises au Tanganyika en RD Congo. Ce qui interpelle aux institutions de microfinance d'une part de veiller considérablement aux conditions d'octroi de crédit pour favoriser l'entrepreneuriat. Et d'autre part, à sensibiliser les petites et moyennes entreprises pour l'emprunt qui favoriserait plus leur émergence financière. Car plusieurs petites et moyennes entreprises au Tanganyika en RD Congo sont réticentes à contacter les microfinances suite aux conditions d'octroi des crédits qui les accompagnent.

Mots clés : Microfinance ; entrepreneuriat ; épargne ; Investissement ; et PMES en RD Congo.

Abstract

The objective of this paper is to analyze the effect of microfinance on the promotion of entrepreneurship in small and medium-sized enterprises in DR Congo. To analyze the data and bring out our results from this present research, we relied on the epistemological approach positivism coupled with the quantitative method. The data for this study were collected through a survey questionnaire, from sixty-three (63) people from the various microfinance institutions and small and medium-sized enterprises in DR Congo who were surveyed, to assess whether the conditions for granting credit would promote entrepreneurship of small and medium-sized enterprises in the province of Tanganyika in DR Congo. The survey data collected in this study were the subject of a descriptive analysis using the STATA 17 softwares. It follows from our investigations that microfinance would have a positive effect on the promotion of entrepreneurship of small and medium-sized enterprises in Tanganyika in DR Congo. This calls on microfinance institutions on the one hand to pay considerable attention to the conditions for granting credit to promote entrepreneurship. And on the other hand, to raise awareness among small and medium-sized enterprises about borrowing, which would further promote their financial emergence. Because several small and medium-sized enterprises in Tanganyika in DR Congo are reluctant to contact microfinance because of the conditions for granting loans that accompany them.

Keywords : Microfinance ; entrepreneurship; savings; Investment; and SMEs in DR Congo.

INTRODUCTION

D'entrer en jeu, les PMES depuis quelques décennies, sont en perpétuelle recherche de financement pour leurs pérennités et développement entrepreneurial, une hétérogénéité des défis majeurs tels que le manque de financement dans le projet des entrepreneurs conduit la grande partie des jeunes au chômage, qui rend par la suite une grande partie des entrepreneurs vulnérable suite au manque d'accès aux services financiers. Ce pourquoi, les microfinances jouent un rôle crucial en offrant des services financiers adaptés aux besoins des entrepreneurs ce qui peut contribuer à la création d'emplois et à la croissance économique.

Dans le contexte du Maroc, les PMES sont en pleine disparition suite au manque de financement et créer la pauvreté et la population rurale migre vers les milieux urbains, par conséquent la population urbaine a atteint 60,4 % en 2014 contre 29% en 1960. Ces populations migrantes se sont concentrées sur cinq régions principalement, ces régions abritent 71% des ménages du pays (Falsy&wakach, 2022). Pourtant, avec la microfinance, les PMES peuvent promouvoir les activités en vue de diminuer le chômage et de favoriser les jeunes d'accéder facilement aux emplois, pour nourrir les familles respectives et subvenir à d'autres besoins socio-économiques. Dans les pays du sud, la microfinance fut créée pour permettre aux populations pauvres de survivre et se regrouper avec les activités marchandes, petits artisanats, etc ... pour permettre les PMES à pérenniser leurs activités et survivre pendant plus longtemps possible (briey, 2005). Depuis la proclamation en 2005 comme année internationale de microfinance par les Nations unies, depuis lors la microfinance s'est développée pour permettre à la population exclue du secteur bancaire d'accéder à des services financiers (Blondeau, 2006). C'est ainsi le micro financement se caractérise par l'offre des services financiers a des personnes qui ont un faible revenu et qui n'ont pas accès ou ont difficilement accès au secteur financier formel. Ce pourquoi dans le domaine de développement des PMES, la microfinance a pris depuis quelques années une place de plus en plus importante, car on l'attribue tantôt des capacités en matière de financement d'acteurs économiques exclus du circuit financier traditionnels tantôt des avantages en matière de resocialisation et de lutte contre la pauvreté (Labie, 2004). La pratique vertueuse de la microfinance incite le financement aux entrepreneurs et permet de créer ou de renforcer les emplois individuels, elle permet d'en être sûr de source de revenu permanent pour réduire la situation de vulnérabilité financière causée par des nombreux besoins des entrepreneurs dans l'auto prise en charge et de devenir créateur d'emploi et non demandeur d'emplois. En Algérie, comme d'autres pays en voie de développement, ils ont soutenu la démarche de nations unies pour promouvoir l'activité de microfinance afin d'accroître le niveau

de vie des citoyens à travers les institutions de microfinance (Abdelkrim, 2016). Ce pourquoi, la microfinance serait des recettes miracle permettant l'épanouissement du potentiel entrepreneurial et l'émancipation par la consommation, ou la canalisation de tentations impulsives et la rationalisation des comportements (Isabelle, 2015). Pourtant, la pauvreté naît fondamentalement de considérations normatives en regard de l'équité (Anyck, 2000). L'agriculture demeure constituée le socle du décollage économique de la RDC où 70% de la population vit hors du milieu urbain. Malheureusement, la banque créée pour la promotion de l'agriculture dans ce pays, la Banque de Crédit Agricole, a été liquidée en 1998. La microfinance est ainsi apparue comme une aubaine pour les pauvres agriculteurs. Bien que l'agriculture occupe une grande frange de la population de la ville de Butembo (41%), les prêts sont destinés à priorité aux activités de commerce (80 %) et l'habitat (13,4 %) et dans une moindre proportion à l'agriculture (0,7 %) et l'élevage (0,4 %). Le taux de remboursement des agriculteurs est le plus faible (environ 50 %) contre 80% pour le commerce (Kasereka, 2021).

La dégradation de la note de la dette souveraine de certains États (USA, Espagne, Grèce, Portugal, Italie) montre que la crise est encore là et pose le problème de gouvernance des États. Dans ce contexte, de nombreuses questions se posent. Quels est le rôle et l'impact de la microfinance dans le développement de la RD Congo ? Existe-t-il des liens entre la fonctionnalité du secteur de la microfinance et la soutenabilité du processus du développement au Congo ? (Wangani, 2016). Ce pourquoi, cette pauvreté peut être résolue à travers la promotion des petites et moyennes entreprises grâce au financement de microfinance qui sont au service de la population. Car grâce au financement de la microfinance les petites et moyennes entreprises peuvent créer de l'emploi et diminuer le chômage des jeunes Congolais vivant dans la province du Tanganyika.

De ce qui précède, il serait inopiné de s'intéresser sur la problématique qui nous occupe ici de savoir, pourquoi quelle que soit la multiplicité d'installation des institutions de microfinance en RD Congo en général et particulièrement dans la province du Tanganyika ces dernières ne favorisent pas la promotion de l'entrepreneuriat dans les petites et moyennes entreprises ? De cette problématique sous-jacente énoncée, découle la question de recherche ainsi qu'elle suit : Quel est l'effet de la microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat dans la province du Tanganyika en RD Congo ?

Pour élucider cet interrogatoire, nous nous sommes appuyés à l'approche épistémologique positivisme en se basant sur la méthode quantitative dans son approche hypothético-déductive. Les données du terrain collectées ont été analysées par le modèle logistique grâce au logiciel

STATA 17. Hormis cette introduction, cette étude sera subdivisée en deux parties essentielles notamment revue de la littérature et méthodologie du terrain d'une part, et d'autre part résultats et implication managériales de la recherche.

1. REVUE DE LA LITTÉRATURE ET METHODOLOGIE DU TERRAIN

Le début de tout travail scientifique est basé sur sa démarche empirique de la littérature et aussi sa démarche méthodologique poursuivie (Yves, 2015). Ce pourquoi, pour mener à bon escient cette recherche, nous la subdiviserons dans ce point en deux sous-points, notamment sa revue de la littérature et sa démarche méthodologique.

1.1. REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature est très importante dans une discipline scientifique, car elle permet d'orienter les débats entre auteurs sur le plan théorique et sur plan empirique en vue d'afficher une orientation précise dont la démarche sera suivie. Le but d'une revue de la littérature conduisant à une proposition du cadre conceptuel (gaetan, 2003). Ce pourquoi, cette revue de la littérature correspondante des controverses entre auteurs sera articulée en deux points essentiels en occurrence la revue théorique et la revue empirique.

1.1.1. REVUE THEORIQUE DE LA LITTERATURE

La promotion de l'entrepreneuriat est un élément clé des politiques de développement économique dans les nombreux pays en développement, où la création d'emplois est essentielle pour réduire la pauvreté et stimuler la croissance économique. Les institutions de microfinances sont souvent considérées comme un moyen efficace de soutenir les entrepreneurs en leur fournissant des prêts et d'autres services financiers qui peuvent les aider à développer leurs activités et à créer des emplois. Ce pourquoi cette revue théorique de la littérature retiendra essentiellement deux (2) théories qui cadrent mieux avec notre étude, en occurrence théorie de la finance inclusive et théorie néo intentionnaliste.

- **THEORIE DE LA FINANCE INCLUSIVE**

Les réglementations sur la transparence, comme les obligations d'information, cherchent à compenser ces asymétries, et également prendre en compte les biais comportementaux (Khaterine&lahaye, 2011). Cette théorie financière est une nouvelle théorie de l'inclusion financière qui consiste à démontrer rigoureusement comment le système capitaliste peut atteindre l'information financière grâce à l'inclusive des plusieurs institutions financières et parties prenantes (Ngassiki, 2015). Cette théorie se concentre sur l'accès aux services financiers pour les populations et entrepreneurs à faibles revenus et non bancarisés et sur l'impact de la microfinance sur leurs capacités à démarrer une entreprise et à créer des emplois.

• THEORIE NEO INSTITUTIONALISTE

Cette théorie est un cadre théorique permettant d'expliquer, pourquoi certaines pratiques les règles pouvant en faire partie tendent à se diffuser dans les organisations (Klarsefeld&AL, 2008). L'approche néo-institutionnaliste semble être appropriée à l'étude des processus d'institutionnalisation des pratiques organisationnelles. À ce qui poursuit, la pertinence de cette théorie pour l'analyse de la diffusion des nouvelles pratiques dans des organisations en quête de légitimité et de reconnaissances auprès des diverses parties prenantes serait démontrer à plusieurs reprises (Jouhaina&Ines, 2010). Elle est également une théorie mobilisée pour analyser les processus organisationnels du point de vue des stratégies des acteurs, plus top que de leurs effets immédiats sur le champ (Biétry, 2005). Cette théorie néo-institutionnelle met en exergue sa contribution à expliquer que l'environnement de l'entreprise quelle que soit sa taille est caractérisé par des règles et des exigences sociales et culturelles auxquelles celle-ci doit se conformer afin de recevoir la légitimité et le support de son environnement (Mlouka, 2008). Une théorie développée pour expliquer l'isomorphisme inter organisationnelle, le néo-institutionnalisme théorique sociologique insiste initialement l'influence de l'environnement social et culturel sur les organisations, prenant peu en compte leurs capacités d'actions stratégiques. Des évolutions récentes sont moins connues de ce courant réintroduisent au cœur du néo-institutionnalisme les capacités stratégiques des agents et notamment leurs aptitudes à modifier. En sus, cette théorie se résume sur « règles du jeu » qui régissent l'environnement, proposant ainsi de nouvelles perspectives en théorie des organisations comme en stratégie (Leca, 2006). Cette théorie dans le cadre de cette littérature nous a aidés à démontrer aux entreprises que le domaine comptable actuellement depuis 21ème siècle est un domaine changeant, qui s'adapte aux évolutions actuelles significatives et des conditions d'octroi des crédits qui leurs accompagnent dans les petites et moyennes entreprises. Raison de leurs adaptations en fonction de conditions fixées d'octroi de microcrédit approprié susceptible de promouvoir chaque petite et moyenne entreprise.

1.1.2. REVUE EMPIRIQUE

Les controverses entre auteurs, orientent notre étude à prendre position sur la littérature par rapport à notre sujet d'étude. C'est pourquoi plusieurs tendances se dégagent entre auteurs, avec ceux qui pensent que la microfinance peut favoriser la promotion des entreprises et promouvoir l'emploi en réduisant la pauvreté et ceux qui ne pensent pas qu'en aucun cas la microfinance ne peut favoriser l'émergence d'entreprises et réduire la pauvreté dans les pays en voie de développement.

Pour ce qui ne pense pas que la microfinance ne peut en aucun cas favoriser l'émergence d'entreprises et réduire le chômage surtout dans les pays en voie de développement, c'est entre autres :

(Mercoiret, 2003) La demande des ruraux est très forte en matière des crédits tant pour l'agriculture proprement dite que pour les autres activités para-agricoles ou extra-agricole ; en effet les institutions publiques qui octroyaient des crédits se sont plus rapidement désengagées, ce qui s'est traduit par la raréfaction des crédits et son renchérissement. Selon l'auteur, les institutions publiques de microfinance sont en rareté surtout dans les pays en voie de développement où le secteur privé s'approprie ce secteur de microfinance et voire même le taux de prêt-emprunt est fonction du capitalisme du bon goût, la microfinance reste dans ce cas un secteur auquel l'émergence et promotion des petites et moyennes entreprises sont presque à l'intérêt des privés.

(Lapenu, 2003) Quelle est la nature actuelle de l'offre et de la demande pour le financement des exploitations familiales ? Comment mieux adapter les services de la microfinance aux besoins de financement ? Actuellement, cette question reste cruciale, car le demande dans les institutions de microfinance est forte par rapport à l'offre, ce qui fait que la population ainsi que les petites et moyennes entreprises ne sont pas satisfaites de leurs demandes des crédits suite à la capacité de la demande qui est supérieure à l'offre.

(Condé, 2012). La Guinée est confrontée à des difficultés de deux ordres : les handicaps non levables (étroitesse de marché) et les handicaps levables (problèmes techniques, de financement et de gestion). À cela s'ajoutent, la précarité, la pauvreté ambiante par l'exclusion, la fragilité des revenus. Dans un tel contexte, nous pensons qu'en mettant en place des produits financiers innovants propices à la réduction de l'exclusion, la microfinance pourrait être considérée comme un outil ou un instrument de développement de l'entrepreneuriat en Guinée en général et spécifiquement dans la Préfecture de N'Zérékoré. En effet, la présente contribution a pour objectif de comprendre l'impact de la microfinance sur l'entrepreneuriat des femmes dans la Préfecture de N'Zérékoré. Pour atteindre cet objectif, une enquête a été menée auprès des clientes du Crédit Rural, de la Finadev et du Mutuelle Financière des Femmes Africaines (MUFFA). Un questionnaire structuré en deux thèmes (la massification du crédit, la pérennisation des institutions de microfinance et le développement de l'entrepreneuriat féminin) a été administré auprès de 90 clientes des institutions de microfinance. Les résultats révèlent que la microfinance n'influence pas significativement le développement de l'entrepreneuriat féminin dans la préfecture de N'Zérékoré. Ce qui signifie que si la

microfinance est considérée comme un outil de lutte contre la pauvreté dans les pays en développement ; son utilité pour le développement de l'entrepreneuriat féminin reste encore à démontrer dans le contexte de la préfecture de N'Zérékoré.

(SORO, 2011) L'une de question fondamentale qui se posent à l'agriculture en général et particulièrement dans les pays en développement, est son financement, le secteur agricole de la zone UEMOA n'échappe pas à cette difficulté. Ce secteur de microfinance depuis les années 1980 est en proie des difficultés suite à la faillite des banques. Ce qui relève que la microfinance dans le pays en développement reste une question cruciale à répondre.

Pour ce qui pense que la microfinance est un secteur qui favorise l'émergence et la promotion d'entreprises en réduisant le chômage au sein de la population, c'est entre autres :

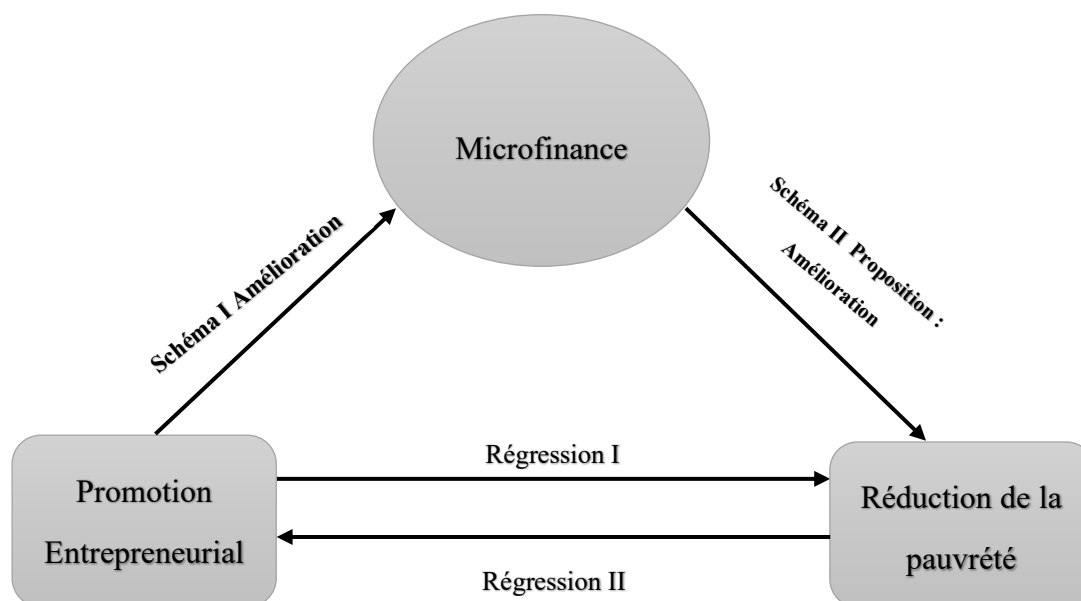
(Sadiki, 2022) Pour les chercheurs et spécialistes en microfinance, deux notions sont fréquemment utilisées dans le cadre des études consacrées à l'évaluation en microfinance à savoir l'impact et la portée (outreach), si la première renvoie beaucoup plus à une démarche d'évaluation centrée sur le bénéficiaire (Intended beneficiary school), la seconde, quant à elle, renvoie à une approche d'évaluation orientée vers l'organisation ou l'institution (Intermediary school). Les résultats de cette revue montrent que d'une part, l'effet microfinance sur la pauvreté est loin d'être prouvée sur un plan empirique et que d'autre part, dans un contexte de pauvreté, il est difficile de parler d'un seul impact, mais de plusieurs et que ses derniers dépendent en grande partie d'un certain nombre de facteurs qui peuvent soit les renforcer ou les limiter.

(Nemiri, 2021). L'auteur examine le rôle que peut jouer la microfinance dans la réduction de la pauvreté appréhendée à travers un certain nombre d'indicateurs tels que l'éducation des enfants, l'accès au logement, la sécurité alimentaire et les dépenses des ménages entre autres. L'étude est issue d'une enquête de terrain qui a ciblé les ménages bénéficiaires de la microfinance dans la région de Bejaia (Algérie). Reposant sur une Analyse des Correspondances Multiples (ACM) et une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH), l'étude montre que la microfinance a considérablement contribué à réduire le niveau de la pauvreté de la population étudiée.

Au regard de cette littérature empirique susmentionnée découlant de nos investigations, il nous revient alors important de valider l'hypothèse suivante :

- ***Hypothèse de recherche : La microfinance aurait un effet positif sur la promotion de l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises dans la province du Tanganyika en RD Congo.***

Figure 1 : Modèle global de recherche



Source: Nous même

Interprétation de la figure: Cette figure n°1 du modèle global de la recherche, explique le processus d'analyse de la microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat en vue de réduire la pauvreté, selon notre approche théorique auprès des PMES. Les institutions de microfinance sont les vecteurs de développement et susceptible de promouvoir l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises.

1.2. METHODOLOGIE DU TERRAIN ET CHOIX DU MODELE D'ETUDE

Pour une rationnelle dans une étude, elle est basée dans une démarche déductive partant du général au particulier soit, également sur démarche inductive partant du particulier au général pour établir les connaissances générales unifiées (Marie-Laure&Al, 2008).

1.2.1. METHODOLOGIE DU TERRAIN

1.2.1.1. Collecte des données et échantillonnage

L'étude s'est déroulée dans la ville de Kalemie. Deux principaux critères ont été appliqués pour démarrer l'entretien : être un client d'une institution de microfinance et avoir une activité dans un secteur entrepreneurial. Le choix des individus interrogés s'est fait d'une manière non aléatoire après un travail d'identification et de sélection des profils qui paraissent intéressants pour mener l'étude. Cette méthode d'échantillonnage non-aléatoire est utile lorsqu'on recherche la compréhension d'un phénomène sur lequel peu d'informations sont disponibles. A défaut de toute forme de représentativité statistique, il a été retenu des critères afin de s'assurer que les individus respectent des caractéristiques similaires pour faire partie de l'échantillon. Le mode

d'administration du questionnaire est le face-à-face. Ainsi, la taille de l'échantillon est de 153 Entrepreneurs de secteurs différents.

1.2.1.2. Méthode et outils d'analyse des données

Nous avons saisi et traité les données collectées à l'aide des logiciels Excel 2013 et STATA 13. Toutes les productions de statistiques (les fréquences, les moyennes, les écarts - types, etc.), ont été calculés avec le logiciel STATA. L'analyse des données s'est basée surtout sur la modélisation économétrique.

1.2.2. CHOIX DU MODELE D'ETUDE

Modélisation économétrique

- **Économétrie des variables qualitatives : le modèle Probit**

Le recours aux méthodes de régression habituellement utilisées pose problème au niveau de la validation des hypothèses des données primaires qualitatives. Ainsi, des méthodes spécifiques doivent être utilisées tenant compte par exemple de l'absence de continuité des variables traitées ou de l'absence d'ordre naturel entre les modalités que peut prendre le caractère qualitatif (Gourieroux, 1989). Aussi, l'application des techniques économétriques propres aux variables qualitatives à des problématiques économiques à d'une part largement contribué à améliorer l'interprétation des modèles simples (comme par exemple le modèle Logit avec les travaux de MacFadden).

L'inadéquation du modèle linéaire conduit à modéliser, non pas la variable dépendante elle-même, mais la probabilité qu'elle prenne la valeur 1 ou 0 (qu'un événement survienne ou pas). On remarque ici le choix du codage (0, 1) qui est traditionnellement retenu pour les modèles dichotomiques. En effet, celui-ci permet de définir la probabilité de survenue de l'événement comme l'espérance de la variable codée Y_i , puisque :

$$E(Y) = \text{Prob}(Y_i=1) \times 1 + \text{Prob}(Y_i=0) \times 0 = \text{Prob}(Y_i=1) = p_i$$

Dans un modèle à choix binaire, l'objectif est la modélisation d'une alternative ($Y=1$ ou $Y=0$) et donc à estimer la probabilité associée à l'événement $Y=1$. Etant donné un vecteur X de variables explicatives, le risque d'avoir des probabilités calculées négatives est écarté en modélisant la relation $X - Y$ sous la forme :

$$Y_i = \Phi(\lambda + \beta X_i) + \varepsilon_i$$

Où $\Phi(\cdot)$ est une application dont les réalisations s'inscrivent obligatoirement entre 0 et 1 correspondant à la fonction de répartition de l'erreur ε_i . Elle est définie comme suit :

$$Y_t = \Phi(\alpha + \beta X_t) + \varepsilon_t \text{ avec } \Phi(\alpha + \beta X_t) = \int_{-\infty}^{\alpha + \beta X_t} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{z^2}{2}\right) dz$$

Il s'agit de la loi normale centrée réduite (N, 0). C'est cette hypothèse qui donne naissance au modèle probit.

L'estimation des paramètres des modèles Probit ou Logit est effectuée à l'aide des algorithmes de maximisation d'une fonction log-vraisemblance. Quels que soient les modèles retenus (Probit ou Logit) les résultats d'estimation sont relativement proches, cependant les coefficients estimés ne sont pas directement comparables. (Bourbonnais, 2015)

Ainsi, l'interprétation des coefficients des modèles dits à probabilités non linéaires (Probit, Tobit, Logit, ...) ne sont pas directement interprétables. Seuls les signes des coefficients indiquent si la variable agit positivement ou alors négativement sur la probabilité π_i . Cependant, il est possible de calculer les effets marginaux afin de connaître l'effet de la modification d'une variable explicative sur la probabilité π_i .

Puisque, $Y_t = \Phi(\alpha + \beta X_t) + \varepsilon_i$, l'effet marginal d'une variation de X_i sur la probabilité P_i et Y_i soit égal à 1 est : $\frac{d\Phi(\alpha + \beta X_t)}{dX_t} = \beta \Phi(\alpha + \beta X_t)$

Soit dans le cas de PROBIT : $\frac{d\Phi(\alpha + \beta X_t)}{dX_t} = \frac{\beta}{\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{(\alpha + \beta X_t)^2}{2}\right)$

Dans le cas de LOGIT : $\frac{d\Phi(\alpha + \beta X_t)}{dX_t} = \frac{\beta \exp^{\alpha + \beta X_t}}{(1 + \exp^{\alpha + \beta X_t})^2}$

Alors qu'avec le modèle linéaire l'effet marginal de X sur P est constant quel que soit X (et égal à β), cet effet marginal de X sur P varie désormais en fonction du point à partir duquel il est apprécié. La significativité des coefficients est appréciée à l'aide des ratios appelés (z-statistique) car la distribution des rapports du coefficient sur son écart-type ne suit pas une loi de Student comme dans le modèle linéaire général, mais une loi normale. Cette statistique s'interprète de manière classique à partir des probabilités critiques et permet la tenue de tous les tests de significativité concernant les coefficients.

Les modèles Probit et Logit donnent généralement des résultats relativement similaires. De nombreuses études ont d'ailleurs été consacrées à ce sujet comme par exemple celle de Morimune (1979) ou de Davidson et Mackinnon (1984 cités par Ngouhouo 2016).

La conclusion de ces travaux est que, la question du choix entre les deux modèles ne présente que peu d'importance. Cette étude a porté le choix sur le modèle Probit en raison de la vérification de la loi normale garantissant une estimation robuste.

- **Choix des variables du modèle**

La variable dépendante qui porte sur les in situations de microfinance et la promotion de l'entrepreneuriat dans le contexte de la ville de Kalemie on peut observer que le coefficient de

la variable "Tauxinterer" (Accredit) est de 2.256051, avec un z-score de 5.60 et une p-value de 0.000. Elle est une variable inobservable. Elle est nominale binaire ou dichotomique, elle aura deux modalités : « *Lates stappersii* » ou « *Autres espèces* ».

Les différentes variables indépendantes sont des variables d'échelles "Sectactiv", "foredufin", "garanti", "formentrepr", "exper", "etatciv", "nived", "age". La relation économétrique est la suivante :

$$COMPS=C+\eta_1ANCA+\eta_2ORG+\eta_3CDAC+\eta_4NRA+\eta_5DDO+\eta_6CLA+\eta_7SFAD+\eta_8SFA+\eta_9RD A+\xi_i$$

Tableau 1 : Description des variables explicatives et des signes attendus.

Variables	Description	Signes
Représentation selon le genre(genre)	C'est une variable linéaire codée 0 si l'individu est du genre féminin et 1 s'il est du genre masculin.	(+)
Représentation selon le niveau d'étude (Nivea)	C'est une variable binaire codée 0 si l'individu a un niveau d'étude primaire et secondaire et 1 si l'individu a un niveau d'étude universitaire et post universitaire.	(+)
Représentation selon la tranche d'âge (Age).	C'est une variable continue	(+)
Représentation selon la formation entrepreneuriale (edentr).	C'est une variable binaire. codée 1 si l'individu participe a la formation et 0 si l'individu ne participe pas à la formation	(+)
Représentation selon la formation en éducation financière(edfin).	C'est une variable binaire. codée 1 si l'individu participe a la formation et 0 si l'individu ne participe pas à la formation	(+)
Représentation selon l'exigence excessif de garantie. (garent)	C'est une variable binaire. codée 1 si l'individu déclare l'excès de la garantie aux individus ayant besoin et 0 si l'individu déclare non à l'excès de la garantie	(-)
Représentation selon la situation Matrimoniale(sitmat)	C'est une variable binaire. codée 1 si l'individu est marié et 0 si l'individu est célibataire	(-)

Source : *Construit par les auteurs*

Il a été important de spécifier la relation économétrique pouvant permettre de capter les déterminants la promotion de l'entrepreneuriat dans la ville. L'analyse peut maintenant être faite en vue de tester non seulement la relation théorique, mais aussi, de vérifier si les signes prédéfinis sont effectifs.

2. RESULTATS ET IMPLICATION MANAGERIALES

2.1. RESULTATS

Les résultats de cette recherche mettent en lumière les différentes stratégies de taux d'intérêt utilisées par les institutions de microfinance dans la ville de Kalemie pour promouvoir l'entrepreneuriat. Chaque modèle présente des avantages et des inconvénients, et il est essentiel

que les emprunteurs choisissent celui qui correspond le mieux à leurs besoins spécifiques et à leur capacité de remboursement.

ANALYSE ECONOMETRIQUE DES DONNEES : REGRESSION LOGISTIQUE :

Modèle Logit

ESTIMATION DE PARAMETRES DU MODELE

Logistic regression	Number of obs	=	153
	LR chi2(10)	=	45.06
	Prob > chi2	=	0.0000
Log likelihood = -81.127456	Pseudo R2	=	0.2173

tauxinter	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
accredit	2.256051	.4029305	5.60	0.000	1.466322 3.04578
sectactiv	.2044704	.1627894	1.26	0.209	-.114591 .5235319
foredufin	.056827	.4198147	0.14	0.892	-.7659947 .8796488
garanti	.4567398	.4683936	0.98	0.330	-.4612947 1.374774
formaentr	.142711	.4109077	0.35	0.728	-.6626533 .9480753
exper	-.2233916	.4215731	-0.53	0.596	-1.04966 .6028764
etaciv	.4876234	.4429801	1.10	0.271	-.3806017 1.355849
nived	-.3739629	.3923889	-0.95	0.341	-1.143031 .3951053
age	-.1457674	.2064071	-0.71	0.480	-.550318 .2587831
genre	-.3356565	.3978569	-0.84	0.399	-1.115442 .4441286
_cons	-1.771067	1.286287	-1.38	0.169	-4.292143 .7500089

Source : faites par nous-même à partir du logiciel stata 17 via nos données d'enquête

Interprétation

La régression logistique effectuée dans cette étude vise à étudier l'impact des institutions de microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat dans la ville de kalemie. Les résultats montrent un log likelihood de -81.906778, ce qui indique que le modèle est capable de bien prédire les données. De plus, le test du Chi2 de Pearson montre un résultat de 43.50 avec une probabilité significative de 0.0000, confirmant ainsi la pertinence globale du modèle. Le pseudo R2 est de 0.2098, ce qui signifie que le modèle explique environ 20.98% de la variation des variables.

En ce qui concerne les coefficients des variables explicatives, on peut observer que le coefficient de la variable "Tauxinterer" (Accredit) est de 2.256051, avec un z-score de 5.60 et une p-value de 0.000. Cela signifie que cette variable a un impact significatif sur la promotion de l'entrepreneuriat par les institutions de microfinance. En revanche, les variables "Sectactiv", "foredufin", "garanti", "formentrepr", "exper", "etaciv", "nived", "age" et "genre" n'ont pas un impact significatif, comme en témoignent leurs coefficients, z-scores et p-values.

En formulant le modèle mathématique basé sur ces résultats, on peut écrire l'équation de la régression logistique comme suit :

$$\text{logit}(p) = -1.771067 + 2.256051(\text{Tauxinterer}) + 0.2044704(\text{Sectactiv}) + 0.056827(\text{foredufin}) + 0.4567398(\text{garanti}) + 0.142711(\text{formentrepr}) - 0.2233916(\text{exper}) + 0.4876234(\text{etatciv}) - 0.3739629(\text{nived}) - 0.1457674(\text{age}) - 0.3356565(\text{genre})$$

Cela permet de quantifier l'impact de chaque variable explicative sur la promotion de l'entrepreneuriat par les institutions de microfinance, en prenant en compte les signes des coefficients et leur significativité statistique. Ces résultats pourront être utilisés pour mieux orienter les politiques de soutien à l'entrepreneuriat dans le secteur de la microfinance.

En conclusion, le modèle de régression logistique étudié semble bien ajusté aux données, avec certaines variables étant significatives pour prédire la variable dépendante, tandis que d'autres ne le sont pas. Il est important de considérer ces résultats dans leur ensemble pour identifier les relations les plus significatives entre les variables et la variable dépendante. Il convient également de faire attention à l'interprétation des coefficients par rapport aux explications théoriques et pratiques des phénomènes étudiés.

Classification de taux d'intérêt dans le modèle Logit

Classified	True		Total
	D	~D	
+	44	24	68
-	19	66	85
Total	63	90	153

Source : faites par nous-même à partir du logiciel stata via nos données d'enquête

Interprétation

L'interprétation des résultats de classification pour le modèle de régression logistique (modèle Logit) dans l'étude sur "Les institutions de Microfinance dans la promotion de l'entrepreneuriat" montre des résultats encourageants. Premièrement, les résultats montrent que sur un total de 68 observations, 44 ont été correctement classées comme étant "positives pour le développement de l'entrepreneuriat" (D. +), tandis que 24 ont été classées à tort. Cela signifie que le modèle a une précision de 64,7% dans la classification des cas positifs.

De même, sur un total de 85 observations, 66 ont été correctement classées comme "négatives pour le développement de l'entrepreneuriat" (D. -), tandis que 19 ont été mal classées. Ce résultat indique que le modèle a une précision de 77,6% dans la classification des cas négatifs. En combinant les deux totalisant 153 observations, le modèle a une précision globale de 71,2% dans la classification des cas positifs et négatifs. Ces résultats suggèrent que le modèle de régression logistique est capable de distinguer efficacement entre les institutions de microfinance qui contribuent positivement à la promotion de l'entrepreneuriat et celles qui n'y contribuent pas de manière significative.

En fin, les résultats de la classification pour le modèle Logit dans cette étude montrent une performance satisfaisante en termes de prédiction des effets des institutions de microfinance sur l'entrepreneuriat, ce qui pourrait être utile pour orienter les politiques publiques et les interventions en matière de soutien aux micro-entrepreneurs.

Analyse des métriques de sensibilité et la spécificité sur la performance du modèle

Classified + if predicted Pr(D) >= .5		
True D defined as tauxinter != 0		
Sensitivity	Pr (+ D)	69.84%
Specificity	Pr (- ~D)	73.33%
Positive predictive value	Pr (D +)	64.71%
Negative predictive value	Pr (~D -)	77.65%
False + rate for true ~D	Pr (+ ~D)	26.67%
False - rate for true D	Pr (- D)	30.16%
False + rate for classified +	Pr (~D +)	35.29%
False - rate for classified -	Pr (D -)	22.35%
Correctly classified		71.90%

Interprétation

Cette analyse, des métriques telles que la sensibilité et la spécificité ont été calculées pour évaluer la performance du modèle. La sensibilité mesure la capacité du modèle à détecter correctement les cas positifs, c'est-à-dire les prêts avec un taux d'intérêt différent de zéro. Ici, la sensibilité est de 69.84%, ce qui indique que le modèle parvient à identifier correctement près de 70% des cas positifs.

La spécificité, quant à elle, évalue la capacité du modèle à exclure correctement les cas négatifs, c'est-à-dire les prêts avec un taux d'intérêt égal à zéro. Dans ce cas, la spécificité est de 73.33%, ce qui signifie que le modèle parvient à exclure correctement environ 73% des cas négatifs.

De plus, les valeurs prédictives positives et négatives ont également été calculées. La valeur prédictive positive mesure la proportion de cas positifs correctement identifiés par le modèle, tandis que la valeur prédictive négative mesure la proportion de cas négatifs correctement identifiés.

En ce qui concerne les taux d'erreur, le taux de faux positifs pour les cas réels négatifs est de 26.67%, alors que le taux de faux négatifs pour les cas réels positifs est de 30.16%. Cela signifie que le modèle commet plus d'erreurs en prédisant de manière incorrecte les cas positifs que les cas négatifs.

Enfin, le taux de classification correcte, qui mesure la proportion de cas correctement classés par le modèle, est de 71.90%. Cela signifie que le modèle parvient à classer correctement près de 72% des observations.

En somme, ces résultats de classification du modèle Logit montrent une performance globalement satisfaisante, avec des niveaux de sensibilité et de spécificité assez élevés. Cependant, des améliorations pourraient être apportées pour réduire les taux d'erreurs de prédiction.

Analyse des effets marginaux

```
Marginal effects after logit
y = Pr(tauxinter) (predict)
= .38369401
```

variable	dy/dx	Std. Err.	z	P> z	[95% C.I.]	X
accredit*	.5363061	.09666	5.55	0.000	.346862	.725751		.48366
sectac~v*	-.1065934	.13165	-0.81	0.418	-.364629	.151442		.51634
foredu~n*	.0334873	.09723	0.34	0.731	-.157073	.224048		.581699
garenti*	.0963873	.10235	0.94	0.346	-.104206	.29698		.751634
formae~r*	.0595216	.09417	0.63	0.527	-.12505	.244093		.588235
exper*	-.0932226	.10987	-0.85	0.396	-.308562	.122117		.738562
etaciv*	.0135729	.10548	0.13	0.898	-.193173	.220319		.738562
nived*	-.1206004	.11379	-1.06	0.289	-.343634	.102433		.745098
age	-.0389145	.04579	-0.85	0.395	-.128668	.050839		3.90196
genre*	-.0849142	.09435	-0.90	0.368	-.269828	.099999		.555556

(*) dy/dx is for discrete change of dummy variable from 0 to 1

*=signification à 1% **=signification à 5% ***=signification à 10%

Interprétation

La régression logistique (modèle Logit) réalisée sur les effets marginaux des variables sur le taux d'intérêt ($Y=Pr(\text{tauxinter})$) a donné les résultats suivants : Tauxinterer (Accredit) : dy/dx : 0.5363061, z : 5.55, $p>|z|$: 0.000 (*), le taux d'intérêt significatif à 1%: La variable Tauxinterer (Accredit) a un effet significatif sur le taux d'intérêt, avec une augmentation de 0.5363061 unité du taux d'intérêt pour une unité d'augmentation de la variable Accredit, au seuil de 1%. Variable

Sectactiv : dy/dx : -0.1065934, z : -0.81, $p > |z|$: 0.418: La variable Sectactiv n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable foredufin : dy/dx : 0.334873, z : 0.34, $p > |z|$: 0.731: La variable foredufin n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable garantie de credit : dy/dx : 0.0963873, Valeur z : 0.94, Valeur de $p > |z|$: 0.346: La variable garanti n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable formentrepr : dy/dx : 0.0595216, Valeur z : 0.63, $p > |z|$: 0.527: La variable formation entrepreneuriat n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable expérience : dy/dx : -0.0932226 ; $p > |z|$: 0.738562 : La variable expérience n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable état civile : Coefficient de dy/dx : 0.0135729, Valeur z : 1.13, Valeur de $p > |z|$: 0.898: La variable etatciv n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable nived : dy/dx : -0.1206004, Valeur z : -1.06, $p > |z|$: 0.289: La variable niveau d'étude n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable age : dy/dx : -0.0389145, z : -0.85, de $p > |z|$: 0.395: La variable age n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Variable genre : dy/dx : -0.08491, Valeur z : -0.90, $p > |z|$: 0.368: La variable genre n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, au seuil de 10%. Enfin, la variable Tauxinterer (Accredit) est la seule variable ayant un effet significatif sur le taux d'intérêt, les autres variables n'ayant pas un impact statistiquement significatif sur le taux d'intérêt.

2.2. IMPLICATIONS MANAGERIALES

2.2.1. DISCUSSION

La microfinance joue un rôle crucial dans le soutien des entrepreneurs, surtout dans les régions où l'accès au financement traditionnel est limité. À Kalemie, une ville en plein développement, l'étude des effets des taux d'intérêt des institutions de microfinance sur la promotion entrepreneuriale est d'une importance capitale. Les résultats issus du modèle de régression logistique (Logit) fournissent une base empirique pour discuter des implications managériales de la microfinance dans la promotion de l'entrepreneuriat local.

Résultats Clés

1. *Variable Taux d'Intérêt (Accredit)*

L'analyse a révélé que la variable « Accredit », représentant les taux d'intérêt, a un effet positif et significatif sur le taux d'intérêt. Le coefficient dy/dx de 0.5363061 indique qu'une augmentation d'une unité de la variable Accredit entraîne une augmentation de 0.5363 unités du taux d'intérêt. Ce résultat, avec une p -valeur de 0.000, indique que cette variable a un impact significatif à un seuil de 1%. Pour les managers des institutions de microfinance, cela implique

que les taux d'intérêt doivent être gérés avec soin afin de ne pas dissuader les emprunteurs potentiels. Des taux élevés peuvent limiter l'accès au crédit et, par conséquent, diminuer la capacité des entrepreneurs à investir et à croître.

2. *Variable Sectactiv*(Secteur d'activité)

Concernant la variable « Sectactiv », qui pourrait représenter le secteur d'activité des emprunteurs, les résultats montrent qu'elle n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, avec un dy/dx de -0.1065934 et une p-valeur de 0.418. Cela signifie que, quel que soit le secteur d'activité des entrepreneurs, cela ne modifie pas le taux d'intérêt auquel ils peuvent accéder. Pour la direction des institutions financières, cela suggère que ces dernières devraient envisager des produits spécifiques adaptés à différents secteurs, même si actuellement, cela n'influence pas le coût du crédit.

3. *Variable Formation sur Financière (foredufin)*

Pour la variable de formation financière (foredufin), avec un dy/dx de 0.334873 et une p-valeur de 0.731, il est clair qu'il n'y a pas d'effet significatif sur les taux d'intérêt. Cela pourrait indiquer que la formation financière rémunérée ne contribue pas directement à influencer les taux d'intérêt. Cela soulève la question de l'importance de la formation continue pour les emprunteurs. Les gestionnaires devraient alors focaliser leurs efforts sur l'amélioration des compétences financières de leurs clients sans nécessairement attendre un impact direct sur les taux d'intérêt.

4. *Variable Garantie de Crédit*

Bien que les résultats ne soient pas fournis pour la « garantie de crédit », cette variable pourrait jouer un rôle crucial dans les décisions d'octroi de prêts. Des recherches antérieures suggèrent qu'une augmentation de la garantie de crédit peut réduire le risque perçu par les prêteurs, ce qui pourrait potentiellement influencer positivement la disponibilité du crédit. Pour les gestionnaires, il serait essentiel d'explorer des mécanismes de garantie afin de réduire les risques et d'élargir l'accès au financement pour les entrepreneurs à Kalemie.

2.2.2. IMPLICATIONS

1. *Modération des Taux d'Intérêt*

Les dirigeants des institutions de microfinance doivent adopter une approche stratégique concernant le taux d'intérêt. Il est impératif de trouver un équilibre entre la viabilité financière de l'institution et l'accessibilité de ses produits. La fixation de taux d'intérêt trop élevés pourrait limiter le nombre d'emprunteurs et, par conséquent, affecter la mission de promoteur d'entrepreneuriat de ces institutions.

2. *Segmentation du Marché*

L'absence d'effet significatif des secteurs d'activité sur le taux d'intérêt devrait pousser les institutions à repenser leur approche de segmentation. Adopter des stratégies marketing spécifiques et développer des produits ajustés en fonction des besoins particuliers des différentes catégories d'entrepreneurs (par exemple, agriculture, commerce, services) pourrait renforcer les relations clients et stimuler le développement entrepreneurial.

3. *Formation et Éducation Financière*

Bien que les résultats montrent que la formation financière n'influence pas directement les taux d'intérêt, les managers devraient continuer à investir dans des programmes de formation pour les emprunteurs. L'accent doit être mis sur l'autonomisation des entrepreneurs afin qu'ils deviennent des gestionnaires plus compétents et confiants. Cela pourrait également aider à réduire le risque d'impayés et améliorer la réputation de l'institution.

4. *Développement de Mécanismes de Garantie*

La mise en place de programmes de garanties pourrait favoriser l'accès au crédit pour les entrepreneurs à Kalemie. Les institutions de microfinance pourraient collaborer avec des organisations de développement, des gouvernements locaux ou des ONG pour élaborer des mécanismes de garantie efficaces. Cela représenterait non seulement une sécurité pour les prêteurs, mais aussi un incitatif pour les emprunteurs cherchant à démarrer ou à développer des entreprises.

5. *Évaluation Continue et Ajustements*

Les institutions de microfinance doivent s'engager dans une évaluation continue de leurs politiques de tarification et de leurs offres de produits. Une analyse régulière des données pourrait permettre d'identifier les tendances émergentes, les besoins des clients et l'efficacité des programmes en place. Ces ajustements proactifs pourront renforcer la position de l'institution sur le marché et garantir son influence positive sur l'entrepreneuriat local.

En conclusion les résultats de cette recherche sur les institutions de microfinance et leur impact sur la promotion entrepreneurial à Kalemie soulèvent des questions importantes pour la pratique managériale. En tenant compte des implications discutées, les dirigeants des institutions de microfinance peuvent mieux adapter leurs stratégies pour non seulement soutenir la croissance économique de la région mais aussi capitaliser sur leur rôle crucial dans la promotion de l'entrepreneuriat local. En fin de compte, la collaboration, l'innovation, et un engagement ferme envers la formation et l'accessibilité financière sont des facteurs clés pour réussir dans ce domaine dynamique.

CONCLUSION

Parvenu à la fin de cette étude, la question relève d'une problématique très profonde celle de la promotion de l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises dans le Tanganyika en RD Congo à travers les institutions de microfinance. Malgré plusieurs efforts consentis par les privés et le gouvernement pour la promotion de l'entrepreneuriat, les institutions de microfinance visent leurs rentabilisations du capital investi à travers le taux de prêt-emprunt ce qui fait que la question de promotion de l'entrepreneuriat reste un problème majeur à résoudre au Tanganyika en particulier et en RD Congo en général. Pour contribuer à la résolution de ce problème, L'objectif de cette étude est d'expliquer la portée de la microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises en RD Congo en général et dans la province du Tanganyika en particulier. Au vu de ce problème suscité, avons interrogé de savoir : Quel est l'effet de la microfinance sur la promotion de l'entrepreneuriat dans la province du Tanganyika en RD Congo ? Hors mis cette introduction, cette recherche est subdivisée en deux (2) grandes parties, dont la première est axée sur la revue de la littérature et méthodologie du terrain et la seconde qui présente les résultats et les implications managériales de la recherche. Pour atteindre l'objectif précédemment évoqué, avons théorisé la littérature des auteurs pour y sortir l'hypothèse de recherche suivante : La microfinance aurait un effet positif sur la promotion de l'entrepreneuriat des petites et moyennes entreprises dans la province du Tanganyika en RD Congo. Pour vérifier cette hypothèse, avons-nous recouru au paradigme épistémologique positivisme, appuyé sur la démarche méthodologique quantitative à travers l'approche hypothético-déductive. Les données collectées ont été analysées grâce au modèle logistique, en s'appuyant sur le logiciel Stata17 pour leurs analyses, dont les résultats suivants ont été obtenu :

Résultats Clés

1. *Variable Taux d'Intérêt (Accredit)*

L'analyse a révélé que la variable « Accredit », représentant les taux d'intérêt, a un effet positif et significatif sur le taux d'intérêt. Le coefficient dy/dx de 0.5363061 indique qu'une augmentation d'une unité de la variable Accredit entraîne une augmentation de 0.5363 unités du taux d'intérêt. Ce résultat, avec une p-valeur de 0.000, indique que cette variable a un impact significatif à un seuil de 1%. Pour les managers des institutions de microfinance, cela implique que les taux d'intérêt doivent être gérés avec soin afin de ne pas dissuader les emprunteurs potentiels. Des taux élevés peuvent limiter l'accès au crédit et, par conséquent, diminuer la capacité des entrepreneurs à investir et à croître.

2. *Variable Sectactiv*(Secteur d'activité)

Concernant la variable « Sectactiv », qui pourrait représenter le secteur d'activité des emprunteurs, les résultats montrent qu'elle n'a pas d'effet significatif sur le taux d'intérêt, avec un dy/dx de -0.1065934 et une p-valeur de 0.418. Cela signifie que, quel que soit le secteur d'activité des entrepreneurs, cela ne modifie pas le taux d'intérêt auquel ils peuvent accéder. Pour la direction des institutions financières, cela suggère que ces dernières devraient envisager des produits spécifiques adaptés à différents secteurs, même si actuellement, cela n'influence pas le coût du crédit.

3. *Variable Formation sur Financière (foredufin)*

Pour la variable de formation financière (foredufin), avec un dy/dx de 0.334873 et une p-valeur de 0.731, il est clair qu'il n'y a pas d'effet significatif sur les taux d'intérêt. Cela pourrait indiquer que la formation financière rémunérée ne contribue pas directement à influencer les taux d'intérêt. Cela soulève la question de l'importance de la formation continue pour les emprunteurs. Les gestionnaires devraient alors focaliser leurs efforts sur l'amélioration des compétences financières de leurs clients sans nécessairement attendre un impact direct sur les taux d'intérêt.

4. *Variable Garantie de Crédit*

Bien que les résultats ne soient pas fournis pour la « garantie de crédit », cette variable pourrait jouer un rôle crucial dans les décisions d'octroi de prêts. Des recherches antérieures suggèrent qu'une augmentation de la garantie de crédit peut réduire le risque perçu par les prêteurs, ce qui pourrait potentiellement influencer positivement la disponibilité du crédit. Pour les gestionnaires, il serait essentiel d'explorer des mécanismes de garantie afin de réduire les risques et d'élargir l'accès au financement pour les entrepreneurs à Kalemie». Une chose est certaine, la promotion de l'entrepreneuriat dans la province du Tanganyika en RD Congo, dépend bien d'une part des institutions de microfinance et d'autres parts il existe d'autres facteurs qui peuvent bien accompagner la promotion entrepreneuriale que nous n'avons pas abordé. Nous suggérons à futur chercheurs d'analyser la promotion entrepreneuriale sous autres aspect relatif, ce dernier prend en compte les volumes des chaque domaine de recherche. Et ceci fait partie des principales limites observées dans cette étude, qui serait également la subjection des données dans toutes les institutions de microfinance. Connaissant les imperfections de l'œuvre humaine, les critiques et suggestions de plusieurs auteurs nous aideraient d'améliorer plus cette recherche dans le futur.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdelkrim. (2016). *Impact de la micro-finance sur le niveau de vie des ménages (cas d'étude wilaya de Mascara)*.
- Anyck, A. &. (2000). *Mesure de la pauvreté: un cadre conceptuel*. Centre d'Etudes et de coopération internationale.
- Biétry. (2005). *Changement et théorie néo-institutionnelle: le cas des relations collectives françaises*. Revue finance , contrôle, stratégie.
- Blondeau. (2006). *La Microfinance*. Revue d'Etudes.
- briey, V. d. (2005). *Plein feu sur la microfinance*.
- Condé. (2012). *Microfinance et daveloppement de l'entrepreneuriat des femmes dans la préfecture de N'zerekore*. revues. acares.net.
- Falsy&wakach. (2022). *Contribution des programmes d'amélioration du revenu à la réduction de la pauvreté au Maroc: Cas du programme 3 "Amélioration du revenu et inclusion économique des jeunes" de l'initiative national pour le developpemnt humain(INDH) Province de Safi*. Revue Française d'Economie et de Gestion.
- gaetan, S. (2003). *La Gestion des données comptables: Une revue de la littérature*. Revue de Comptabilité-Conrôle et Audit.
- Isabelle, G. (2015). *La microfinance et ses dérivés. Emenciper, discipliner ou exploiter?*
- Jouhaina&Ines. (2010). *Engagement environnemental et taille de l'entreprise: Une lecture à travers la théorie institutionnelle*. Association de management stratégique.
- Kasereka. (2021). *Contribution de la microfinance au Financement de l'agriculture: Le Cas de la COODEFI Au Nord-Est de la RD Congo*.
- Khaterine&lahaye. (2011). *Finance responsable: de la théorie à la pratique*.
- Klarsefeld&AL. (2008). *La RSE Au-déla de l'opposition entre volontarisme et contrainte: L'apport de la théorie de la régulation sociale et de la théorie néo-institutionnaliste*. Revue de l'organisation responsable.
- Labie. (2004). *Microfinance: un état des lieux*. Revue de mondes en developpement.
- Lapenu. (2003). *Adequation entre l'offre des IMF et les besoins de l'agriculture familiale*. CIRAD.
- Leca. (2006). *Pas seulement des "lemmings" les relations entre les organisations et leur environnement dans le néo-institutionnalisme sociologique*. Revue Finance Contrôle stratégies.
- Marie-Laure&Al. (2008). *Méthodologie de la recherche*. Pearson Education France.

Mercoiret, B. (2003). *Microfinance, organisations paysannes: quel partage des rôles, quels partenariats dans un contexte de libération?* CIRAD.

Mlouka. (2008). *La théorie néo-institutionnelle contribue-t-elle à l'éclairage du concept de responsabilité sociétale.* Colloque international.

Nemiri. (2021). *Les institutions de microfinance dans la réduction de la pauvreté.* Revue d'Économie et De Gestion.

Ngassiki. (2015). *Théorie de l'infini inclusive pour l'élimination pure et parfaite de la pauvreté et inégalités dans le cadre du capitalisme.* Open Sciences Repository Economics.

Sadiki. (2022). *Les méthodes d'évaluation d'impact en microfinance: une revue de la littérature.* Revue Française de l'Économie et de Gestion.

SORO. (2011). *Financement de l'agriculture en zone UEMOA: Quelles contributions de la microfinance? Contraintes et perspectives d'amélioration.* Acte du colloque.

Wangani. (2016). *Performance des institutions de microfinance dans le financement du développement: le cas de la République Démocratique du Congo.* La revue des sciences de Gestion.

Yves, L. (2015). *Initiation à la méthodologie de recherche en SHS.*